

INVESTIR DANS LE SOCIAL

Voici un livre riche en informations et en réflexions. Jacques Delors et Michel Dollé, nous livrent des études françaises et étrangères pour plus d'égalité et de solidarité dans ce monde en crise économique et sociales.

Ils analysent les limites des réformes sur l'emploi et la protection sociale.

Ils en proposent de plus ambitieuses pour réduire la précarité des plus faibles.

Les auteurs proposent : un service public de l'enfance ; une réforme profonde de la formation permanente ; une politique familiale orientée sur les moins nantis, les familles monoparentales ;

JEAN DE FLAUJAC FMC

un service public de l'emploi qui offre aux jeunes sortant de l'école et aux chômeurs des prestations de qualité pour accroître leurs capacités de trouver un emploi.

Ils préconisent l'impôt progressif sur les revenus et des prestations sociales sous conditions de ressources pour plus de solidarité et une redistribution des richesses vers des investissements sociaux.

Ce livre ne se contente pas de faire des analyses sur les choix politiques pour réduire les inégalités. Il est riche de propositions dont les politiques auraient intérêt à s'inspirer.



**INVESTIR DANS LE SOCIAL**  
Par Jacques Delors et Michel Dollé  
Ed. Odile Jacob  
284 pages, 23€.

LA CRISE EXPLIQUÉE AUX JEUNES

Ce titre, sorti en mai dernier, permet d'y voir plus clair dans cette crise dont tout le monde parle, mais aussi de connaître les réponses apportées par les états, sans complaisance de la part de l'auteur. Il est paru dans la collection « Les Clés de l'info », une collection de poche pour aider les collégiens à décrypter les grands sujets d'actualité et développer leur esprit critique.

Ainsi Sophie Lamoureux démontre que cette crise est aussi celle de la mondialisation et de la surconsommation, que pourtant personne ne semble vraiment remettre en cause. Pourtant, elle aurait pu être, regrette-t-elle, « l'occasion de revoir le fonctionnement de l'économie et de la société. »

Pour les plus jeunes mais aussi pour leurs parents ou leurs enseignants, elle revient sur les causes et les conséquences de cette crise : problèmes financiers pour les banques, hausse du chômage, dégradation des conditions de vie des plus démunis, etc. Elle apporte aussi des éclaircissements sur la façon dont les médias abordent ces sujets.

Un lexique d'une cinquantaine de mots permet de s'y retrouver entre spéculation, déflation, relance et autre dérégulation. Une mise en page agréable et bien illustrée fait de ce document au thème difficile un ouvrage facile à lire seul ou accompagné, à partir de la sixième.



**LA CRISE**  
Sophie Lamoureux,  
illustrée par Diego  
Aranega, éditions  
Gallimard Jeunesse,  
6,90€

VOUS N'AVEZ QU'À LE VOULOIR

Témoignages recueillis par l'ACF, relus et analysés par une commission composée de Christiane Lefilleul, Annie Bébin et Anne-Marie Terreau.

« Une amie a fait une grosse dépression, suite au harcèlement de son chef de service, elle a failli en mourir... ».

Les femmes sont-elles conscientes des discriminations qu'elles subissent ? Telle est la question que pose une des auteures. Quotidiennement, des femmes sont victimes de comportements ou de décisions discriminatoires, souvent banalisés ; cela ne choque personne !

Ici, des centaines de femmes font entendre leur voix. Elles témoignent de

situations discriminatoires qu'elles ont vécues ou vivent encore, dans leur famille, au travail, dans leurs engagements, à l'Église... Certaines analysent avec objectivité, voire avec humour. D'autres disent leur humiliation, leur révolte, leur souffrance.

Vous n'avez qu'à le vouloir voudrait mettre en garde toutes les femmes, notamment les plus jeunes contre ces discriminations. C'est une invitation pour chacun, chacune à une prise de conscience, à un changement. C'est également un appel aux pouvoirs publics et religieux à être vigilants et à faire respecter le droit des femmes.

Le Carrefour de l'Église en Rural est une plateforme d'Église en Rural, et un lieu de réflexion, de communication et de formation au service de la pastorale rurale, des diocèses ruraux et de ses membres qui sont : ACE, MRJC, CMR, VEA, ACF. Frères Missionnaires des Campagnes, Sœurs des Campagnes, Dominicaines Missionnaires des Campagnes, FEDEAR rurale, CSM monde rural. Vicaires épiscopaux du monde rural, Communauté Mission de France, Prado rural, APCR.

POUR RECEVOIR LA NEWSLETTER DU CER : <http://rural.cef.fr>



transversal

BULLETIN SEMESTRIEL  
DU CARREFOUR DE  
L'ÉGLISE EN RURAL

9, rue du Général Leclerc  
91230 MONTGERON  
tél : 01 72 36 69 79  
courriel : [rural@cef.fr](mailto:rural@cef.fr)  
site : <http://rural.cef.fr>

Directrice de la publication :

Josette CHAMANT

Responsable de rédaction :

Odile FOUQUERAY

Pôle communication :

Anne-Marie MORIZOT,  
Geneviève KLEIN, Jean DE  
FLAUJAC, Alphonse LIMOUSIN,  
Paul DUFLLOT, et Daniel PETIT.

Création graphique :

Stéphanie YVERNEAU-BRAHY.

Photographies :

CER, S. YVERNEAU-BRAHY.

Impression : SOCOSPRINT (88).

Imprimé sur Cyclus Offset  
(papier recyclé) 115 gr.



VOUS N'AVEZ

QU'À LE VOULOIR

Action Catholique

Féminine.

A commander en

téléphonant au

01 40 62 65 06

(6€50)

transversal

n°32

Octobre 2009  
Revue semestrielle

COMPRENDRE  
P. 2-3

POINT DE VUE  
P. 4

INITIATIVES  
P. 5

S'INTERROGER  
P. 6

PRIÈRE  
P. 7

AFR 2008-09 :

La pensée sociale  
de l'Église

Ce Transversal consacré à l'AFR (Année de Formation Rurale) se veut témoin de ce qu'ont vécu des participants et ce qu'elle leur a apporté.

Il s'agit d'une formation au service des acteurs du rural, présents sur un territoire, tant au niveau de la société qu'au niveau de l'Église, pour soutenir une pastorale et un mieux vivre ensemble. Elle s'adresse aux membres des mouvements d'Action Catholique du Rural (Action Catholique des Enfants – ACE, Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne – MRJC, Chrétiens dans le Monde Rural – CMR), des congrégations, services d'Église ou tout simplement à des personnes qui veulent prendre un temps de recul. Le thème est inspiré par l'actualité ou des besoins particuliers identifiés dans les territoires ruraux : « Les réorganisations territoriales et ecclésiales » en 2006/2007 et 2007/2008, la Pensée sociale de l'Église en 2008/2009 et 2009/2010. En effet, si, en général, le thème change à chaque fois, ces dernières années, la demande par rapport au thème retenu étant prégnante, le sujet a été repris deux ans de suite.

L'AFR est une formation interactive où l'apport d'intervenants, le partage d'expériences, la réflexion de groupe, la mise en situation, la rencontre d'acteurs locaux, le débat permettent à chacun de confronter et d'affirmer ses convictions.

ÉDITO

ODILE FOUQUERAY

En ces périodes de crise au niveau de la société et de questionnements au niveau de l'Église, la Pensée sociale de l'Église nous donne des balises et les fondements nécessaires pour nos orientations. Elle traduit une volonté de dialogue avec la société et aide à trouver des réponses aux questions posées à l'homme d'aujourd'hui, dans sa vie personnelle et collective.

Elle est un repère qui nous permet de replacer l'Homme au centre de nos préoccupations, et ainsi témoigner de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

# La Pensée Sociale de l'Eglise : Repère pour une pastorale en rural

**Nous étions une trentaine de personnes, prêtres, religieuses et laïcs, à nous retrouver lors de 4 sessions d'une semaine chacune, sur le thème de la Pensée Sociale de l'Eglise. La diversité des participants a été frappante, aussi bien en âge, qu'en état de vie, en culture, qu'en origine géographique. Cette Année de Formation Rurale a été sous le signe de la Rencontre : par les échanges une convivialité s'est installée au fur et à mesure qui nous a permis de faire Eglise.**

Nous avons découvert la Pensée Sociale de l'Eglise : une parole incarnée et ouverte sur le monde à l'écoute des réalités humaines, soucieuse de la dignité de l'homme. Un cheminement sans cesse à nourrir par la lecture des Ecritures, afin de proposer face aux faits de la société, des repères responsables au plus proche des préoccupations de l'homme. Un cheminement, en dialogue, entre hommes en toute humilité.

Ces rencontres nous ont éveillés. Pour chacun de nous ce fut un temps pour apprendre ou revoir les principes de la pensée sociale :

- Le bien commun, au service du développement de tout homme et de tout l'homme ,
- Le principe de la destination universelle des biens, « pas seulement la terre, mes compétences, tout mon être » nous rapportait René Valette ancien président national CCFD,
- La subsidiarité : pour

fonctionner et servir le bien commun, le principe de subsidiarité requiert la participation de tous, engage chaque membre de la société à collaborer. Ne pas agir et décider à la place des gens mais avec eux, notamment, encourager la participation des plus défavorisés. .

- L'option préférentielle pour les plus pauvres : c'est respecter la dignité des laissés pour comptes, des plus faibles, et se mettre à leur service.

Un humanisme à faire vivre à travers des projets afin de participer à un monde d'amour et de fraternité, à l'image de Dieu : la pensée sociale est là pour nous rappeler nos exigences de chrétiens et d'hommes face à nos frères, des obligations de partage, de justice et de charité. Cela passe par notre participation dans la société qui que nous soyons, et nous renvoie à la co-création à laquelle Dieu nous invite. Par exemple, apporter une aide aux pays du sud sans enlever la responsabilité de ceux du nord. Dans nos sociétés il est bon de se rappeler qu'un Homme

doit vivre debout car il est unique, heureux de vivre en relation avec les autres, car il ne se suffit pas à lui-même.

Comme toute formation, l'AFR est « bousculante » car elle nous oblige à nous remettre en question personnellement et dans nos missions en particulier en tant qu'animateur au CMR. Souvent ces questions nous ont poursuivies durant la formation :

Comment dans notre mouvement sommes-nous à l'écoute des pauvretés ? Sommes-nous suffisamment attentifs à l'épanouissement et la dignité des hommes ? Comment à travers nos projets fédéraux impulsions-nous des idées de partage des biens universels ? Même si ces questions sont présentes dans le rapport d'orientation du CMR, il n'en reste pas moins que notre vigilance doit rester en alerte pour que ces principes soient identifiés dans toutes nos fédérations.

Après les belles et grandes idées, place à la pratique ! Ce parcours de formation incite à mettre en place



un projet qui corresponde à la demande d'un territoire avec tous les acteurs d'un pays, avec son histoire, ses facilités et ses incohérences. Il faut s'armer de patience, composer avec les éléments. Le projet verra peut être le jour sans nous, on sème sans savoir ce que l'on récoltera. Même si nous sommes parfois découragés, les signes sont là pour nous redonner espoir et confiance. Qu'importe l'aventure est passionnante.

Ce que nous avons retenu de très fort dans cette formation : nous avons le devoir d'oser et proposer des projets avec d'autres en milieu rural ou urbain suivant nos états vies afin que les principes cités plus haut soient respectés là où nous vivons.

*Gauthier DAVID et Laurence SIMON-ROY  
Animateurs permanents Fédéraux du CMR,  
Isère et Ille et Vilaine.*

**La progression de la formation s'est faite sur quatre semaines, deux semaines à Chevilly Larue (Val de Marne). Les deux autres semaines, en immersion sur un territoire ont été l'occasion de rencontrer des acteurs locaux, de proposer une soirée débat et ainsi de confronter nos pratiques. Elles se sont déroulées à La Pommeraye, dans le Maine et Loire et Pomeys dans le Rhône.**

Nous avons étudié des textes fondateurs de la Pensée Sociale de l'Eglise, « Deus caritas est » - « populorum progressio » - « sollicitudo rei socialis » avec comme approche : la destination universelle des biens, l'option préférentielle pour les pauvres, l'exigence de justice et le devoir de solidarité.

L'approche biblique et l'étude de textes restent incontournables. C'est une occasion aussi de rencontrer des intervenants de grande qualité : René Valette, Sr Marie-Laure Denès, P. Jean-Marc Bocquet, P. Christoph Théobald, Sr Sylvie Mérieaux, P. Jean-François Petit, André Talbot, André Soutrenon, etc. . . .

## QUELQUES MOTS DES PARTICIPANTS LORS DE L'ÉVALUATION DE FIN DE FORMATION :

« J'ai compris que la pensée sociale de l'Eglise s'inscrit dans une histoire qui se poursuit »

« Ce temps m'a permis de prendre du recul et d'y voir plus clair »

« Merci pour les intervenants de qualité qui nous permettent d'avancer »

« On a reçu un trésor, ne pas s'asseoir dessus »

« Cette formation m'a nourri »

« D'avoir abordé les encycliques durant la formation m'a donné envie de lire l'encyclique *Caritas in veritate* »

« La rencontre des acteurs locaux est riche »

« J'ai rechargé mes batteries ! »

« Merci pour la richesse et la qualité des intervenants »



POINT DE VUE

**CÉCILE HAUSWIRTH**

RELIGIEUSE DE LA CONGRÉGATION  
DES SŒURS DE LA D. PROVIDENCE  
DE RIBEAUVILLÉ (ALSACE),  
RETRAITÉE DE L'ENSEIGNEMENT,  
MEMBRE DE L'ÉQUIPE D'ANIMATION  
DE L'A.F.R. PENDANT 6 ANS.

## Une formation qui permet d'élargir son horizon

L'A.F.R. est une formation rurale originale par :

- > **sa structure**, 4 sessions, une par trimestre,
- > **ses thèmes variés** qui rejoignent les préoccupations, les questions des chrétiens acteurs dans le rural,
- > **sa pédagogie participative**,
- > **son équipe d'animation** composée d'un laïc, d'un prêtre et d'une religieuse.

Présentée sous l'angle territorial, ecclésial, philosophique, biblique, elle amène une ouverture de l'esprit et du cœur, une curiosité toujours renouvelée. Le devenir du rural, la précarité, la dignité de l'homme, la fraternité... autant de thèmes qui ne laissent personne indifférent. Chaque intervention questionne, bouscule le participant, le renvoie à la réalité de son territoire.

Appelée à faire partie de l'équipe d'animation après avoir été participante et après 43 ans d'enseignement en école publique, je me retrouvais dans un « autre monde ».

Il me fallait de temps en temps « allonger le pas » pour suivre mes coéquipiers, deux grosses pointures... Moi qui ne chausse que du 39 !

Je réalise aujourd'hui à quel point nous étions complémentaires, complices aussi. Chacun sa place selon son histoire, chacun son charisme. Souvent je portais le souci de celui qui a besoin de plus de temps pour

comprendre, prendre la parole et qui cache en lui des trésors de richesses insoupçonnées.

Les méthodes pédagogiques ont permis à chacun de se sentir bien comme le montrent ces témoignages :

« *Au début une peur m'habitait. Le savoir de certaines personnes m'impressionnait. Les méthodes de travail, l'ambiance fraternelle ont rapidement eu raison de ma crainte.* »

« *Il règne une ambiance sympa, des relations simples.* »

« *Je suis arrivée le moral dans les chaussettes et je repars des ailes dans le dos...* »

« *Excellente ambiance- grand respect mutuel-écoute-fraternité- importance de la construction des groupes de travail.* »

Au contact des participants, à travers le suivi des projets, l'écoute active, mon horizon s'est élargi. La grande diversité des territoires, leurs besoins spécifiques, le sérieux de l'investissement de chacun pour susciter plus de vie, d'harmonie chez lui, a été pour moi et pour d'autres, source de bonheur.

« *Mon projet ne m'appartient pas.* »

*C'est avec d'autres que je me retrouve pour aller plus loin.*

« *Je découvre toute cette espérance d'hommes et de femmes engagés.* »

Des mots ou expressions : méthodologie de projet, lien social, pensée sociale de l'Eglise, pastorale d'engagement... retiennent mon attention autrement.

Des noms : René Valette, Jean-François Petit, Marc Delebarre, Sylvie Meriaux, Gisèle Bulteau, Christoph Théobald... sont devenus de sérieuses références... Leurs interventions ont apaisé bien des faims, assouvi bien des soifs : « *J'en ai pris, j'en ai laissé. Je repars les valises pleines.* »

« *J'ai goûté tout. Je repars avec des idées plus claires.* »

« *L'A.F.R., une formation dynamisante, une chance. Les intervenants ont su communiquer leur passion.* »

« *Trois ans après, je m'y réfère encore.* »

L'A.F.R., je la comparerais volontiers au double mouvement de la mer qui sans cesse va et vient, dépose et déplace, en douceur, creuse avec force puis emporte, comble et construit au fil des jours.

Transformé, plus fort, chacun retourne sur son territoire et la formation prend corps...

**Ces années furent pour moi une école de formation et de découverte, une école de vie et de fraternité.**

TÉMOIGNAGE

**MARITÉ** APOSTOLAT DES LAÏCS  
DU DIOCÈSE DE CAMBRAI

## Le pari d'inviter à l'action

**Au cours de l'AFR, chacun est appelé à réfléchir à un projet. Projet émanant de souhaits, de besoins d'un territoire, projet repéré et porté avec d'autres.**

Le Vivier, un « nouveau lieu d'Eglise » créé il y a une dizaine d'années dans le diocèse de Cambrai à l'initiative des mouvements d'action catholique ruraux, est un espace de rencontre, gratuit, où l'on peut réfléchir ensemble, essayer de trouver un sens à nos vies... Dans ce cadre, j'ai proposé un groupe de lecture d'Evangile.

Mon souhait était de rejoindre des personnes qui se sentent éloignées de l'Eglise, qui cherchent, qui ont envie de « labourer les Evangiles », entre autre les catéchumènes, les néophytes pour qui l'aventure se termine souvent après leur baptême, leur confirmation et n'ont pas de lieu pour continuer leur recherche spirituelle.

Deux jeunes hommes avides de découvrir avec d'autres comment la Parole est vivante aujourd'hui sont très fidèles à ces rencontres qui sont intergénérationnelles et je me rends compte combien la différence est un atout incontestable.

Autre expérience que j'ai eu la chance de vivre : une rencontre de chrétiens dans une soirée Carême. Sachant ma participation à l'Année de Formation Rurale, une EAP (équipe d'anima-

tion paroissiale) m'a interpellée. Il s'agissait de partir de la parabole des ouvriers de la onzième heure dans Matthieu 20, 1-16 et de montrer la pertinence de la pensée sociale de l'Eglise. Nous avons commencé par un échange : comment chacun reçoit ce texte dans sa vie, dans sa propre expérience. C'est toute la beauté du message de Bonne Nouvelle, adressée à chacun personnellement.

Le Royaume dont parle Matthieu est à construire ici et maintenant. Et l'Eglise nous y invite à travers ce que nous appelons « sa pensée sociale »... Comme dit St Paul, Elle nous invite à être des « citoyens de l'Evangile du Christ », à nous conduire en personnes embauchées et sauvées, qui n'ont pas peur d'agir au cœur de notre société, pour plus de justice et de solidarité, avec courage, foi, sans orgueil ni jalousie.

Il est beau de vouloir bâtir un monde où l'amour et le respect des droits humains sont les vraies valeurs qui donnent un sens et un avenir à la cité des hommes.

A la suite du Concile, Jean XXIII d'abord, Paul VI ensuite nous rappellent que nous devons savoir lire

les signes des temps, comme les Hébreux dans l'Ancien Testament à l'écoute des prophètes. Chrétiens d'aujourd'hui, nous avons vocation à être, à notre tour, des prophètes. L'enseignement social de l'Eglise peut nous y aider.

« *Le Chrétien n'annonce pas seulement l'Evangile en le proclamant, mais aussi en faisant advenir concrètement les valeurs qu'il défend dans la société d'aujourd'hui* » : Pierre de Charentenay, jésuite, dans « *Vers la justice de l'Evangile* ».

Nous ne pouvons pas nous laisser prendre par la fuite en avant, en espérant que les problèmes créés se régleront d'eux-mêmes. Tant d'hommes aujourd'hui se retirent dans leur cocon familial prétextant de la complexité du monde. D'autres cultivent la passivité philosophique en suggérant que le monde ne changera jamais. L'Eglise prend le parti clair et déterminé d'inviter à l'action (c'est pour cela que les mouvements d'action catholique ont encore du boulot !) car rien n'est figé et l'action humaine est possible et nécessaire pour forger l'avenir.

La parole de l'Eglise en matière sociale cherche à ce que la vie en société soit régulée selon les critères de justice et de paix. Elle nous invite, nous chrétiens, mais aussi tous les hommes de bonne volonté à faire notre choix et à agir avec détermination pour que cette image éclaire un peu plus la vie de chacun sur cette terre.



TEXTE À LIRE ET À  
DISCUTER À PLUSIEURS

PIERRE DORY

# Caritas in Veritate

## L'Amour dans la Vérité



**L'encyclique s'adresse à tous les hommes de bonne volonté et invite le politique à bâtir une société juste (28). Elle offre des repères à ceux qui n'ont pas la foi.**

1. Une encyclique qui se situe dans la ligne des grandes encycliques sociales. De l'accent mis sur la charité comme inspiration du partage et de la justice sociale, une des grandes nouveautés de cette encyclique, c'est le principe de gratuité et de don dans les relations de marché comme expression de fraternité.

Benoît XVI croit en la vocation de l'homme, il met en avant le principe de gratuité (34-38). Il met au centre la personne humaine (47) qui devient de plus en plus connectée et interdépendante (42).

Il pose en termes d'alliance la question de l'environnement (48-50-51). Il parle du développement intégral de l'homme (25-28-30-31), car pour lui il y a un au-delà de l'économie, d'où l'affirmation « il s'agit de construire une *civilisation de l'économie* intégrant la composante du don et de la solidarité ».

2. Une encyclique qui veut lutter contre le relativisme. Le relativisme des cultures qui risque de décourager à l'avance la recherche d'une vérité partagée. Pour Benoît XVI, la société globalisée nous rapproche, mais elle ne nous rend pas frère (La Croix du 8 juillet). Il condamne la vacuité d'un relativisme aveugle (La Croix du 5 août), mais un lecteur de La Croix du 7 août souligne « *il faut se méfier d'une vérité toute faite* ».

3. Une encyclique qui se veut au cœur de la pensée moderne et apporte les éléments de réponse aux grandes questions d'actualité, vivre ensemble avec

des générations et des cultures différentes.

4. Une encyclique qui met au cœur de la pensée sociale la question éthique. Il refuse une conception purement technique du progrès et de la paix (69-70). C'est pourquoi cette encyclique est un appel urgent à la responsabilité (P. Defois La Croix du 9 juillet).

### Pour aller plus loin...

- *Faire émerger une vérité commune,*  
Jérôme Vignon  
(La Croix du 29 juillet)



- *Caritas in Veritate,*  
préfacé par Mgr. Jean  
Charles Descubes.  
Ed Bayard / Cerf /  
Fleurus-Mame, 120  
pages, 5 €

PRIÈRE

MICHEL

## Charte des droits de l'autre

### L'autre

Celui, celle qui n'est pas  
de mon bord ou de mon opinion,  
Celui qui n'est pas de ma manière  
de vivre ou de mon âge,  
Celui, celle qui n'est pas de ma région  
ou de mon pays,  
De ma race ou de ma couleur de peau,  
L'autre, chaque humain, quel qu'il soit,  
a droit à la vie  
Et au bonheur, à l'espace et à la liberté ;  
Chaque humain a droit à une égale dignité.

### Car l'autre est unique

Son histoire et son destin sont uniques ;  
Au milieu de tous, sujet de droits et  
de devoirs comme tous,  
Il est une personne unique ;  
Il a droit à être reconnu pour lui-même,  
il a droit à son visage, à sa parole et  
au respect de son identité,  
il a droit au travail, à l'épanouissement  
de ses capacités,  
il a droit à ses amours et à ses fêtes,  
il a droit à ses appartenances, à la culture  
et à la communauté de son choix,  
il a droit d'aller et venir librement  
à travers le vaste monde,  
il a droit à la paix.

### L'autre en vaut la peine

Chaque humain qui n'est pas respecté  
pour lui-même,  
Chaque humain qui est utilisé,  
manipulé ou méprisé,  
Chaque humain qui est bâillonné ou affamé,  
Chaque humain qui est empêché d'agir  
pour son propre bien ou  
pour le bien d'autrui,  
Chaque humain qui est pourchassé  
ou opprimé, enfermé ou rejeté  
A droit de recevoir de moi,  
Ici et aujourd'hui,  
L'aide concrète de ma pensée,  
De mon cœur et de mes mains.

(Texte issu du site de l'association « Bancs publics »,  
qui vient en aide aux personnes sans domicile fixe  
dans la région parisienne.)

Pour en savoir plus : [www.lesbancspublics.fr](http://www.lesbancspublics.fr)